

Le voyage nocturne et l'ascension

(partie 1 de 6) : Le voyage nocturne



Prologue

Le voyage de nuit du prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), de la mosquée al-Haram, à la Mecque, à la mosquée al-Aqsa, à Jérusalem, est un miracle de Dieu. Le voyage comme tel constitua la première partie d'une nuit remplie de surprises et d'émerveillements, dont le point culminant fut l'ascension du Prophète à travers les cieux, suite à laquelle il se retrouva en présence de Dieu.

« Gloire à Celui qui, de nuit, fit voyager Son serviteur du Lieu Sacré d'adoration [mosquée al-Haram]^[1] au Lieu d'adoration le plus éloigné [mosquée al-Aqsa]^[2], dont Nous avons béni les abords, afin de lui montrer certains de Nos signes.^[3] Certes, c'est Lui qui entend et qui voit clairement. » (Coran 17:1)

Ce fut un voyage physique et bien réel, et tous les événements qui eurent lieu et qui seront décrits, ici, se déroulèrent au cours d'une seule nuit.

Le terme mosquée englobe beaucoup plus que le simple bâtiment où prient les musulmans. Le terme *masjid* (mosquée, en arabe) vient de la racine *sa-ja-da*, qui signifie « se prosterner ». Par conséquent, une *masjid* (mosquée) est tout lieu où l'on se prosterne. Le prophète Mohammed a d'ailleurs dit : « [Dieu] a fait de cette terre une *masjid*, pour moi. »^[4] Dieu n'a octroyé cet honneur qu'à la nation de Mohammed.

Le musulman peut prier dans n'importe quel lieu qui n'est pas impur (sauf exceptions). Bien qu'il existe de nombreux bâtiments construits spécifiquement pour l'accomplissement de la prière, tout lieu où prie un musulman est une mosquée, au sens littéral, i.e. un lieu de prosternation. L'acte de prosternation constitue la partie la plus honorable de la prière.

Lorsque le front de celui ou celle qui prie touche le sol, il ou elle est alors très proche de Dieu. La prière établit un lien entre le croyant et son Seigneur et c'est au cours de ce miraculeux voyage nocturne que les cinq prières quotidiennes furent établies.

Dans l'histoire qui suit, vous en apprendrez un peu plus sur l'homme qu'était Mohammed et comprendrez peut-être pourquoi les musulmans l'aiment tant. Vous apprendrez également pourquoi la mosquée al-Aqsa, à Jérusalem, est l'une des trois mosquées sacrées de l'islam. Dans le Coran, Dieu fait référence à Jérusalem en tant que « Lieu d'adoration dont Nous avons béni les abords ». Le Dôme du Rocher, sis dans l'enceinte de la mosquée al-Aqsa, est le symbole le plus reconnaissable de Jérusalem et occupe une place particulière dans le cœur des musulmans. En poursuivant votre lecture, vous comprendrez pourquoi. Remontons donc dans le temps, au septième siècle, en Arabie, dans la ville de la Mecque, et accompagnons le prophète Mohammed dans son voyage nocturne et son ascension.

Le voyage débute

Environ dix ans après que le Prophète eut commencé à recevoir les premières révélations du Coran, il subit deux grandes pertes : son oncle, Abou Talib, celui qui l'avait soutenu et aimé depuis l'époque où il était un jeune orphelin, quitta ce monde. Puis, à peine deux mois plus tard, son épouse Khadijah, qu'il aimait de tout son cœur, mourut à son tour. Cette année fut plus tard appelée l'Année du Chagrin.

Dans les années ayant précédé ces tristes événements, les nouveaux musulmans, et plus particulièrement le prophète Mohammed, avaient été persécutés, ridiculisés et abusés de toutes sortes de façons. La force et la loyauté de son oncle combinés à l'amour et à la compassion de Khadijah l'aidèrent à demeurer ferme face à l'adversité et à aller de l'avant avec la transmission du message. Mais avec la perte de ces deux êtres chers, il se sentait maintenant très seul et il était accablé de chagrin.

Quand une personne se soumet réellement à Dieu, les douleurs et les peines de la vie servent à éprouver sa foi et ces épreuves sont toujours suivies d'un soulagement. Dans la sourate 94 du Coran, intitulée *La consolation*, Dieu assure au prophète Mohammed que toute épreuve est suivie d'un soulagement, et Il le répète même une deuxième fois, afin de mettre l'accent sur cette vérité. Après cette année extrêmement difficile, pour lui, le Prophète trouva consolation dans une grande bénédiction, i.e. le voyage nocturne et l'ascension.

**« Après toute difficulté survient certes un soulagement.
Après toute difficulté survient certes un soulagement. »
(Coran 94:4-6)**

Même si c'était dangereux et qu'il risquait de se faire attaquer par les païens de la Mecque, le prophète Mohammed passait souvent la nuit, en prière, dans la mosquée sacrée de la Mecque. Au cours de cette nuit en particulier, il était

étendu près de la Ka'aba (la « boîte » noire, au milieu de la mosquée), entre le sommeil et l'éveil. C'est à ce moment qu'un ange s'approcha et ouvrit sa poitrine, de la gorge au bas de l'estomac. Il retira le cœur du Prophète, le déposa dans un récipient d'or rempli de foi; le cœur fut purifié, rempli et retourné à sa place.[5]

Ce n'était pas la première fois qu'une telle chose se produisait. Enfant, selon la coutume, Mohammed avait vécu dans le désert d'Arabie au sein d'une famille d'accueil, car l'air du désert était connu pour être plus sain et le lieu était considéré comme plus approprié que la ville pour élever un enfant. Alors qu'il avait quatre ou cinq ans et qu'il s'amusait à l'extérieur avec d'autres enfants, l'ange Gabriel était apparu, avait retiré le cœur de Mohammed de sa poitrine et en avait enlevé une partie, appelée « la partie du diable ». L'ange Gabriel avait lavé le cœur avec de l'eau de *zamzam* (le puits de la Mecque dont la source avait jailli pour éteindre la soif d'Ismaël), puis l'avait remis en place. Les autres enfants s'étaient enfuis en hurlant, croyant que Mohammed venait d'être assassiné, mais lorsque les secours, qu'ils avaient appelés, étaient arrivés sur les lieux, il était seul, terrifié et le visage exsangue, mais seule une toute petite cicatrice témoignait de ce qui venait de se produire.[6]

La mission du prophète Mohammed était de guider l'humanité tout entière vers l'adoration exclusive de Dieu. Par conséquent, chaque aspect de sa vie faisait partie du plan que Dieu avait conçu pour le préparer à cette grande responsabilité. Enfant, la « partie du diable » de son cœur fut retirée; puis, adulte, alors qu'il s'apprêtait à bâtir la nation musulmane, son cœur fut purifié et rempli de foi. C'est alors que débuta la seconde partie de cette nuit miraculeuse.

Un animal blanc fut amené près du prophète Mohammed, qui le décrivit comme plus petit qu'un cheval, mais plus grand qu'un âne, et connu sous le nom d'al-Bouraq. Cet animal, raconta-t-il, était capable de faire une enjambée aussi longue que la portée de son regard. Avec une seule enjambée, al-Bouraq pouvait couvrir une distance incroyablement grande.[7] L'ange Gabriel demanda au Prophète de monter l'animal et, ensemble, ils voyagèrent sur plus de 1200 kilomètres, jusqu'à la mosquée al-Aqsa.

Mohammed était sur le dos de l'animal tandis que celui-ci traversait le ciel et que les étoiles scintillaient au-dessus du désert d'Arabie. Imaginez toutes les merveilles qu'il dut voir lors de ce voyage de nuit miraculeux!

Footnotes:

[1] La mosquée sacrée, dans le sanctuaire de la Mecque.

[2] La mosquée de Jérusalem

[3] Le terme, en arabe, revêt plus d'une signification: preuves, versets et leçons.

[4] *Sahih Al-Boukhari*

[5] Ibid.

[6] *Sahih Mouslim*

[7] *Sahih Al-Boukhari*

(partie 2 de 6) : La mosquée al-Aqsa

Mohammed traversait une période difficile, dans sa vie, et ce voyage était un véritable hommage, pour lui. La transmission du message divin entraînait dans une nouvelle phase et la fondation de la nation musulmane allait bientôt débiter. Mohammed se sentait à la fois confus et très seul. La grande majorité des Mecquois avait refusé de répondre à son appel et rejeté son message. L'oncle qui lui était si cher et son épouse, qui était aussi sa meilleure amie, venaient de quitter ce monde et ce cadeau de Dieu, ce voyage nocturne, lui apportait un certain réconfort et lui faisait découvrir les merveilles de l'univers. Après avoir traversé, sur le dos d'al-Bouraq, l'énorme distance le séparant de Jérusalem, il atteignit la mosquée al-Aqsa. Il descendit de sa monture et attacha al-Bouraq à un anneau ancré au portail.

Un autre miracle se produit

Le prophète Mohammed entra dans la mosquée – le lieu de prosternation – où il fut accueilli par certains des prophètes que Dieu avait envoyés avant lui. Il eut ensuite le très grand honneur de les mener dans la prière. Dieu rétribua Son messager et lui fit comprendre que les prophètes qui avaient été envoyés avant lui avaient, eux aussi, traversé des périodes très difficiles lorsqu'ils prêchaient la vérité à leur peuple. Ils se tinrent, en prière, derrière le prophète Mohammed et acceptèrent d'être menés par lui, signe de son importance et de la nature de son message.

Avant la venue du prophète Mohammed, tous les prophètes avaient été envoyés pour transmettre, à leurs peuples respectifs, un message de soumission exclusive à Dieu. Mais Mohammed, lui, fut envoyé avec un message destiné à toute l'humanité, jusqu'à la fin des temps. Dans le Coran, Dieu parle de lui comme d'une miséricorde :

**« Il croit en Dieu et fait confiance aux croyants, et il est une miséricorde pour ceux d'entre vous qui croient. »
(Coran 9:61)**

Le message de Dieu transmis par Mohammed, i.e. l'islam, était un message international. Les prophètes de Dieu se tinrent derrière le dernier messager de Dieu et lui apportèrent leur soutien à un moment où il en avait grandement besoin car, comme Mohammed l'affirma un jour, tous les prophètes sont des frères.[1] Cette congrégation debout, en prière, derrière le prophète Mohammed, était le signe d'une fraternité vraie et éternelle.

La signification d'al-Aqsa

Le fait que cet événement capital eut lieu à Jérusalem est significatif. Car il s'agit de la terre des prophètes de Dieu, la terre d'Abraham, d'Isaac, de Moïse et de Jésus. Dieu établissait donc un lien entre Sa maison sacrée (Ka'aba) de la Mecque et la mosquée d'al-Aqsa, à Jérusalem. Il établissait également un lien entre ce qu'on appelle le « berceau des religions », i.e. la terre sacrée tout autour de Jérusalem, et l'Arabie, lieu de naissance de la religion choisie par le Créateur pour toute l'humanité, jusqu'à la fin des temps, c'est-à-dire l'islam.

Dieu a choisi al-Aqsa comme l'une des trois mosquée sacrées de l'islam, avec la mosquée sacrée de la Mecque et la mosquée du prophète Mohammed, à Médine. Ce sont d'ailleurs les trois seules mosquées vers lesquelles les musulmans sont autorisés à voyager dans un but d'adoration.[2] En effet, une seule prière dans la mosquée al-Aqsa équivaut à 250 prières ailleurs, à l'exclusion de la mosquée du Prophète, où une prière équivaut à 1000 prières ailleurs et de la mosquée sacrée de la Mecque, où une prière équivaut à 100 000 prières ailleurs.[3] Par ce voyage nocturne, Dieu souligna l'importance et le caractère sacré de la mosquée al-Aqsa et c'est pour cette raison qu'elle est si chère au cœur des musulmans et qu'elle est gardée et jalousement protégée.

Al-Aqsa fut la première *qiblah* (direction vers laquelle se tournent les musulmans pour prier) de l'islam, mais cette direction fut plus tard remplacée par celle de la mosquée sacrée de la Mecque. La date exacte de ce changement n'est pas connue, mais certains indices peuvent nous aider à la situer, car la mission du prophète Mohammed est divisée en deux périodes distinctes. La période mecquoise, durant laquelle il se concentra surtout à inviter les gens à l'islam, et la période médinoise, durant laquelle il œuvra à l'établissement de l'État musulman. Le prophète Mohammed et la majorité de ses fidèles émigrèrent à Médine au cours de la quatorzième année de la mission prophétique.

Le voyage nocturne et l'ascension eurent lieu vers la fin de la période mecquoise, tandis que le changement de qiblah pour la Mecque eut lieu environ quinze mois après la migration du Prophète à Médine. Nous pouvons donc déduire que les musulmans firent face à al-Aqsa, durant leurs prières, durant environ trois ans avant que Dieu ne change la direction pour la Mecque. Cela ne diminua cependant d'aucune façon l'importance de Jérusalem ou de la mosquée al-Aqsa. La mosquée sacrée de la Mecque fut simplement choisie comme point central de l'islam.

Le voyage et les miracles se poursuivent

Alors qu'ils se trouvaient toujours dans l'enceinte d'al-Aqsa, l'ange Gabriel présenta deux tasses à Mohammed. L'une était remplie de lait et l'autre, de vin. Le Prophète choisit le lait et le but. L'ange Gabriel lui dit alors : « Gloire à Dieu, qui t'a guidé vers la *fitrah*; si tu avais choisi le vin, tes fidèles se seraient certainement égarés. »[4] Il est difficile de traduire le terme *fitrah*; il

fait référence à l'état pur et naturel dans lequel naît chaque être humain, une inclination naturelle qui guide une personne à faire les « bonnes » choses. Le prophète Mohammed avait choisi instinctivement le bien plutôt que le mal, le vrai plutôt que le faux, et le droit chemin plutôt que le sentier tortueux menant à l'Enfer.

C'est dans la ville sainte de Jérusalem, dans l'enceinte sacrée de la mosquée al-Aqsa, que le prophète Mohammed entama l'étape suivante de son miraculeux voyage nocturne. En effet, à partir d'une pierre, il débuta son ascension jusqu'au premier ciel. Cette pierre se trouve toujours dans le dôme du Rocher, le symbole le plus connu de Jérusalem. Il ne doit pas être confondu avec la mosquée comme telle, qui se trouve de l'autre côté de l'enceinte d'al-Aqsa. Il y a en effet plusieurs bâtiments dans ce complexe et il est important de garder à l'esprit que le dôme du Rocher n'est pas la mosquée al-Aqsa et n'est pas non plus le lieu de prosternation où Mohammed mena les prophètes en prière. À partir de cette pierre, donc, qui est maintenant recouverte du fameux dôme en or, le prophète Mohammed monta jusqu'au ciel le plus bas, en compagnie de l'ange Gabriel.

Footnotes:

[1] *Sahih Al-Boukhari*

[2] *Sahih Al-Boukhari et Mouslim*

[3] *Sahih al-Hakim*

[4] *Sahih Boukhari*

(partie 3 de 6) : L'ascension

Le voyage nocturne et l'ascension furent de grandes bénédictions accordées par Dieu au prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui). Le voyage débuta à la mosquée sacrée de la Mecque et, de là, à la mosquée al-Aqsa, pour se poursuivre à travers les sept ciels, jusqu'à la présence de Dieu, le Tout-Puissant. Alors que nous voyagerons à travers les sept ciels en compagnie du prophète Mohammed, il sera important de garder à l'esprit que les endroits qu'il visitera ne font pas partie du Paradis.

En langue arabe, le terme *sama* est utilisé pour désigner les ciels au-dessus de nous, qui font partie du monde temporaire dans lequel nous vivons et qui seront, comme tout le reste, détruits au Jour du Jugement. Le terme *jannah*, quant à lui, sert à désigner le Paradis, lieu de félicité éternelle, l'habitat permanent des croyants et l'opposé de l'Enfer.

« Il en a fait sept ciels en deux jours et a révélé à chacun d'eux sa fonction. Et Nous avons décoré le ciel le plus

proche de luminaires et l'avons pourvu d'une protection. Tel est le décret établi par le Puissant, l'Omniscient. » (Coran 41:12)

« Leur Seigneur leur annonce la bonne nouvelle d'une miséricorde de Sa part, ainsi que des jardins où il y aura pour eux une félicité permanente et dans lesquels ils demeureront éternellement. Certes, il y a auprès de Dieu une énorme récompense. » (Coran 9:21-22)

Les merveilles de Dieu

Le prophète Mohammed entama son ascension à travers les cieux à partir de la pierre aujourd'hui recouverte par le dôme en or, devenu depuis le symbole de Jérusalem. Ce voyage à travers les cieux, aucun humain ne l'avait fait auparavant et aucun humain ne l'a fait depuis. C'est un événement qui démontre la capacité de Dieu d'accomplir des choses qui semblent a priori impossibles. Lors de ce voyage, les concepts de temps et de distance cessèrent de s'appliquer. Le Prophète décrivit plus tard les dimensions des cieux : le premier ciel, comparé au deuxième, est tel une petite bague perdue dans le désert... et il poursuivit ainsi, pour chaque ciel, jusqu'à ce qu'il arrive au sixième, qu'il compara au septième de la même façon, comme une petite bague perdue dans le désert. On parle ici d'une magnitude inimaginable. Notre planète, de même que ce nous appelons notre univers, font partie du premier ciel. Même avec les connaissances scientifiques du 20^e siècle, nous ne savons toujours pas à quel point l'univers est vaste, jusqu'où il s'étend et quelles merveilles il contient.

Le Prophète voyagea avec l'ange Gabriel à travers les cieux. Ensemble, ils arrivèrent aux portes du premier ciel, où l'ange Gabriel demanda la permission pour entrer. Les gardiens demandèrent : « Qui est-ce? », ce à quoi Gabriel répondit : « C'est moi, Gabriel ». Les gardiens lui demandèrent ensuite qui l'accompagnait. Lorsqu'on leur dit qu'il s'agissait de Mohammed, ils demandèrent s'il avait reçu sa mission d'inviter toute l'humanité à n'adorer qu'un seul Dieu. Gabriel répondit par l'affirmative et les anges ouvrirent les portes et accueillirent Mohammed en se réjouissant de son arrivée.

Saluer les prophètes

Le prophète Mohammed raconta plus tard avoir rencontré Adam, le père de l'humanité. Il le salua comme le font les musulmans, en disant « assalamou'alaikoum » (que la paix soit sur toi); Adam lui répondit et professa sa foi en lui (i.e. qu'il le reconnut comme prophète). Il l'appela son fils pur, le pur prophète. Imaginez le plaisir que durent éprouver ces deux hommes à se rencontrer, Adam rencontrant son fils Mohammed, le plus grand de ses descendants, et Mohammed pouvant regarder dans les yeux le père de l'humanité. Mais il n'était pas au bout de ses surprises. Le Prophète et l'ange Gabriel montèrent ensuite jusqu'au deuxième ciel.

Aux portes du deuxième ciel, l'ange Gabriel demanda à nouveau la permission pour entrer. Lorsque les gardiens apprirent que le prophète Mohammed avait reçu sa mission et qu'il souhaitait entrer, ils ouvrirent les portes et l'accueillirent. Là, Mohammed vit les deux prophètes cousins, Jean (que les chrétiens appellent Jean le Baptiste) et Jésus, qu'il salua.

Puis, il monta, avec l'ange Gabriel, jusqu'au troisième ciel, aux portes duquel le même échange eut lieu et où ils reçurent la même permission d'entrer. Au troisième ciel, Mohammed rencontra le prophète Joseph et le décrivit comme la personnification de la moitié de la beauté de l'humanité.

Chaque fois que Mohammed rencontrait d'autres prophètes, dans chaque ciel, ils s'échangeaient les salutations islamiques, soit « assalamou'alaikoum ». Au quatrième ciel, il rencontra le prophète Idris, que Dieu décrit, dans le Coran(19:57), comme occupant une position élevée. Au cinquième ciel, il rencontra le prophète Aaron, le frère de Moïse. Chaque prophète qu'il rencontrait professait sa foi en lui. Au sixième ciel, il rencontra Moïse.

Chaque fois que le prophète Moïse est mentionné dans le Coran ou dans les narrations du prophète Mohammed, nous savons que l'information qui suit sera importante. Après qu'ils eurent échangé des salutations et que Moïse eut professé sa foi en lui, Moïse se mit à pleurer. Lorsque Mohammed lui demanda pourquoi il pleurait, il répondit : « Un jeune homme [i.e. Mohammed] est venu après moi et un plus grand nombre de ses fidèles entreront au Paradis que de mes fidèles à moi. »

Jusqu'à la venue de l'islam, Moïse était celui qui, parmi les prophètes, avait le plus de fidèles. Alors Moïse pleura et nous pouvons déduire de cela qu'il existait une sorte de rivalité entre les prophètes, mais une rivalité saine dans laquelle il n'y avait aucune place pour la jalousie ou l'envie. C'était une rivalité pleine de compassion. Tandis que nous avancerons dans ce voyage, nous serons à même de constater l'amour et la compassion que Moïse éprouvait pour Mohammed et ses fidèles. Le prophète Mohammed et l'ange Gabriel montèrent ensuite au septième ciel.

(partie 4 de 6) : Le septième ciel

L'ange Gabriel et le prophète Mohammed poursuivirent leur miraculeuse ascension à travers les cieux. Ce voyage dépassait de loin les rêves les plus fous de tout être humain. Il avait débuté dans le désert d'Arabie et s'était étendu jusqu'aux confins de l'univers tel qu'on le connaît, et même au-delà. Aux portes du septième ciel, ils eurent le même échange qu'aux cieux précédents et les anges exprimèrent leur plaisir de rencontrer le prophète Mohammed. On les fit entrer et le prophète, accompagné de Gabriel, l'ange à qui Dieu avait confié Ses révélations, entra dans le dernier ciel.

« Le septième ciel » est une expression utilisée par les chrétiens pour faire référence à une joie profonde ou à une grande félicité. En islam, le septième ciel est le lieu où le prophète Mohammed fit la rencontre du prophète

Abraham. On peut supposer qu'il fut, en effet, extrêmement heureux de cette rencontre, comme du voyage, d'ailleurs. Comme avec les autres prophètes, ils échangèrent les salutations de paix et Abraham professa sa foi en la mission de Mohammed.

À travers son fils Ismaël, Abraham est le père des Arabes et l'ancêtre de Mohammed. Et, à travers son fils Isaac, il est l'ancêtre de ceux qui devinrent les Enfants d'Israël (et qui suivirent le prophète Moïse). Dans la tradition juive, Abraham est appelé le « père des juifs ». Cependant, l'islam rejette cette idée, car le Coran affirme clairement qu'il n'était ni juif ni chrétien, mais un véritable musulman, un pur monothéiste :

« Pourquoi discutez-vous au sujet d'Abraham alors que la Torah et l'Évangile ne furent révélées qu'après lui? Ne raisonnez-vous donc pas? » (Coran 3:65)

« Abraham n'était ni juif ni chrétien; il était un véritable musulman et n'était point du nombre des polythéistes. » (Coran 3:67)

Les musulmans doivent croire en chacun des prophètes de Dieu. Mais Abraham occupe une place particulière, car il fut l'un des grands messagers de Dieu et eut l'honneur de recevoir le titre unique, à la fois en islam et dans le christianisme^[1], de serviteur bien-aimé de Dieu. C'est avec son fils Ismaël qu'Abraham construisit la Ka'abah, cette construction cubique noire, sise au milieu de la mosquée sacrée de la Mecque.

« Et quand Abraham et Ismaël érigeaient les assises de la Maison, (Abraham pria) : « Seigneur! Accepte de nous (ce devoir que nous accomplissons). Tu es certes Celui qui entend tout, et Tu es l'Omniscient. » (Coran 2:127)

Les musulmans se tournent vers la Ka'abah pour chaque prière quotidienne et dans chaque prière, ils demandent à Dieu de bénir Abraham et sa famille.

Le monde des anges

Alors qu'il se trouvait au septième ciel, on fit voir à Mohammed le bâtiment connu comme étant la « maison très fréquentée », ou *al-bayt al-mamour*, en arabe. Il ne faut pas s'étonner que ce soit Abraham qui se trouvât près de cette maison, puisqu'elle est l'équivalent de la Ka'abah, sur terre. Chaque année, au moment du pèlerinage (Hajj), plus de 2 millions de musulmans provenant des quatre coins du monde se rendent à la Mecque afin de suivre les pas du prophète Abraham et d'accomplir certains rituels, comme tourner autour de la Ka'abah. Chaque jour, 70 000 anges visitent la maison céleste, au septième ciel, afin d'y adorer Dieu. Le Prophète a rapporté qu'une fois que les anges l'ont visitée, ils n'y retournent jamais. Dieu jure d'ailleurs par cette maison, dans le Coran :

« Et par la Maison peuplée (bayt al-mamour)! » (Coran 52:4)

70 000 anges par jour! Pensez-y un instant et demandez-vous depuis combien de temps il en est ainsi, combien de milliers, ou même de millions d'années? Combien de ces êtres, créés par Dieu à partir de lumière, se trouvent dans les cieux? C'est là une autre merveille que le prophète Mohammed eut l'honneur de voir pour pouvoir ensuite nous la décrire. Il nous apprend par ailleurs que les cieux, au-dessus de nous, se lamentent et que chaque espace pas plus grand que la largeur de quatre doigts est occupé par un ange célébrant les louanges de Dieu.

La limite la plus élevée

Le prophète Mohammed traversa ensuite le septième ciel jusqu'à la limite la plus élevée appelée *sidrat al-mountaha*, qui est en fait un lotus.

« ... près du lotus au-delà duquel nul n'a accès, près du Jardin du Séjour. » (Coran 53:14-15)

Il décrivit ses fruits ressemblant à des jujubes et ses feuilles telles des oreilles d'éléphant. À partir des racines du lotus, quatre rivières s'étalent dans quatre directions différentes. Lorsque Mohammed posa des questions au sujet de ces rivières, on lui dit que deux d'entre elles tiraient leur source du Paradis. Toutefois, il ne nous a donné aucune information quant au nom ou à la signification de ces rivières. On lui dit cependant que les deux autres rivières étaient des répliques du Nil et de l'Euphrate, deux cours d'eau bénis en ce bas-monde.

Sidrat al-mountaha est appelée la limite la plus élevée parce que tout ce qui monte de la terre ou des cieux inférieurs s'arrête là et que tout ce qui descend s'y arrête également,^[2] et aussi parce que le savoir des anges ne va pas au-delà de cette limite. Nul n'a traversé cette limite à part le prophète Mohammed.^[3] Au-delà de ce point, on quitte les cieux et on entre dans la dimension de l'au-delà, où se trouvent le Paradis et le Trône de Dieu. Alors qu'il poursuit son incroyable voyage, le prophète Mohammed entre dans cette dimension et se trouve ainsi en présence de Dieu.

Footnotes:

[1] Isaïe 41:8 & 2.

[2] Sahih Mouslim

[3] Imam An-Nawawi

Au-delà du lotus et de la limite la plus élevée, aucun être humain n'est jamais allé, sauf un. Le voyage nocturne et l'ascension à travers les cieux connurent leur point culminant lorsque Mohammed traversa la limite la plus élevée et se retrouva en présence de Dieu. Au-delà du lotus se trouve le monde de l'au-delà, le Paradis, le Trône de Dieu et Dieu Lui-même.

Le terme « miraculeux » n'est pas assez puissant pour décrire cette incroyable étape du voyage nocturne de Mohammed. Cela va bien au-delà de toute description et au-delà de l'imagination la plus fertile. Cependant, le prophète Mohammed ne vit pas Dieu comme tel, car Dieu nous dit, dans le Coran :

« Aucun regard ne peut L'atteindre. » (Coran 6:103)

Un des compagnons demanda à Mohammed s'il avait vu Dieu directement, ce à quoi il répondit :

« Il est entouré de lumière; comment pouvais-je Le voir? » (Sahih Mouslim)

C'est toutefois un fait que le prophète Mohammed s'est bel et bien retrouvé en présence de Dieu.

L'importance de la prière

Dieu s'adressa à Mohammed et nous n'avons aucun détail sur l'échange qui eut lieu entre eux à part le fait que Dieu exigea, à ce moment-là, que le prophète Mohammed et ses fidèles accomplissent des prières quotidiennes. C'est l'unique commandement que Dieu émit alors que Mohammed se trouvait dans les cieux, tous les autres commandements ayant été transmis sur terre. La prière est un cadeau de Dieu pour ceux qui croient vraiment en Son unicité. Dieu accorda ce présent à Mohammed, qui le transmit ensuite à ses fidèles. Il s'agit d'un présent rempli de bénédictions et de générosité, car il établit et maintient notre connexion avec Dieu. Dieu n'a nullement besoin de nos prières, tandis que nous, êtres humains impuissants, avons grandement besoin de nous sentir en lien avec Lui. En fait, le terme arabe pour la prière est *salah*, qui vient d'une racine signifiant « connexion ».

« Soyez assidus à vos prières – et surtout à la prière médiane – et tenez-vous debout, devant Dieu, en toute humilité. » (Coran 2:238)

Dieu imposa 50 prières quotidiennes à Mohammed et ses fidèles. Comme Mohammed redescendait du septième ciel, il croisa le prophète Moïse, qui lui demanda ce que Dieu lui avait ordonné. Lorsque Mohammed lui parla des 50 prières quotidiennes, Moïse, extrêmement surpris, lui répondit immédiatement : « Retourne voir ton Seigneur et demande-Lui d'en diminuer le nombre. » Si le prophète Mohammed avait spontanément accepté les 50 prières quotidiennes, Moïse, qui avait été un grand prophète et qui avait bien connu ses fidèles, savait ce que les gens pouvaient supporter et respecter comme obligations

religieuses. Il était donc certain que les fidèles de Mohammed seraient incapables d'accomplir autant de prières quotidiennement.

Alors le prophète Mohammed suivit le conseil de Moïse et retourna vers Dieu afin de demander une réduction du nombre de prières. Alors Dieu en réduisit le nombre à quarante. Mohammed redescendit et croisa à nouveau Moïse, qui l'interrogea sur ce qui venait de se passer. Lorsqu'il apprit que le nombre n'avait été réduit que de dix, il lui dit de retourner demander une autre réduction.

Cet échange se poursuivit jusqu'à ce que le nombre de prières obligatoires quotidiennes soit réduit à cinq. Même là, Moïse suggéra une autre réduction en disant : « Ô Mohammed, je connais ton peuple; ta nation sera incapable de remplir cette responsabilité. Retourne voir ton Seigneur et demande-Lui de retirer le fardeau de sur ton peuple. » Mais le prophète Mohammed répondit par la négative, car il avait honte de demander une énième réduction et au fond, il était satisfait du nombre de cinq prières. Puis, une voix se fit entendre, qui disait : « Les prières ont été réduites au nombre de cinq, mais elles seront rétribuées comme si elles étaient au nombre de cinquante. » Dieu nous dit clairement que ces prières, même si elles sont au nombre de cinq, peuvent être difficiles à accomplir pour certaines personnes; mais que ceux qui les font tout en ayant la certitude qu'ils rencontreront leur Seigneur, un jour, les trouveront faciles à faire.

« Et cherchez secours dans la patience et la prière; elle est certes une lourde obligation, sauf pour les humbles qui ont la certitude qu'ils rencontreront leur Seigneur et que c'est vers Lui qu'ils retourneront. » (Coran 2:45-46)

La miséricorde, l'amour et la compassion

Cette nuit miraculeuse prit fin avec cette manifestation de la miséricorde de Dieu. Même si nous avons appris qu'au cours de ce voyage Moïse se mit à pleurer lorsqu'il sut que Mohammed aurait plus de fidèles que lui, au Jour du Jugement, nous avons également appris à quel point il lui importait de conseiller Mohammed et à quel point il lui tenait à cœur de rendre la pratique de l'islam facile pour les croyants. La « compétition » entre les prophètes en est une remplie d'amour et de compassion et de cela, nous devrions tirer des leçons et apprendre comment nous traiter les uns les autres. Bien que Dieu nous dise de rivaliser dans l'accomplissement de bonnes actions, nous devrions nous encourager mutuellement à les accomplir et rendre leur accomplissement facile à nos frères et sœurs en islam.

« Alors rivalisez les uns avec les autres dans l'accomplissement des bonnes actions. C'est vers Dieu que tous vous retournerez et Il vous informera, alors, de ce sur quoi vous divergiez. » (Coran 5:48)

Le prophète Mohammed redescendit jusqu'à la mosquée sacrée de la Mecque. Ses compagnons étaient sur le point d'être confrontés au plus grand test de leur foi, car Mohammed allait leur révéler qu'il revenait d'un voyage d'une nuit qui l'avait mené à la mosquée de Jérusalem, voyage qui prenait normalement plus d'un mois. Sans parler de l'ascension à travers les cieux, jusqu'à la présence de Dieu. Ce voyage faisait réellement partie du domaine du miracle, mais ses compagnons le croiraient-ils? Et comment réagiraient ses ennemis?

(partie 6 de 6) : Le retour

Le prophète Mohammed voyagea sur le dos d'al-bouraq jusqu'à la mosquée de Jérusalem. De là, il entama une ascension à travers les sept cieux et fut témoin de choses inimaginables. Il y rencontra et salua les prophètes qui l'avaient précédé, sur terre, et il se retrouva même en présence de Dieu. La même nuit, plusieurs heures après avoir entamé son voyage, le prophète Mohammed était de retour à la Mecque.

Ce voyage miraculeux allait devenir une arme contre Mohammed, dans les mains de ses ennemis, et un grand test de foi pour ses fidèles. En revenant à la Mecque, il se rendit chez Oumm Ayman et lui raconta son incroyable voyage. Elle lui dit alors : « Ô Messenger de Dieu! N'en parle à personne! » Elle ne doutait pas un instant de ce qu'il venait de lui raconter, mais elle craignait la réaction des autres.

Le prophète Mohammed parlait d'Oumm Ayman en disant « comme ma mère après ma vraie mère ». Elle avait été la servante d'Aminah, la mère de Mohammed, et elle était aux côtés de Mohammed lorsque celui-ci avait perdu sa mère et son grand-père. Mohammed et Oumm Ayman avaient toujours été très proches et, en revenant de ce voyage nocturne, c'est chez elle qu'il se rendit.

Malgré les craintes d'Oumm Ayman, il lui dit qu'il ne pouvait faire autrement que d'en parler aux gens, car c'était sa responsabilité, devant Dieu, que de transmettre le message, peu importe les conséquences. Dieu seul avait le pouvoir sur les résultats et non lui. Il quitta la maison d'Oumm Ayman et se rendit à la mosquée sacrée. En chemin, il croisa des gens et, petit à petit, la nouvelle de ce voyage nocturne se mit à circuler parmi les gens.

Les réactions

Tandis que Mohammed était tranquillement assis dans la mosquée, Abou Jahl s'approcha de lui et lui demanda, d'un air détaché : « Ô Mohammed, y a-t-il quelque chose de nouveau? ». Connue comme l'un des pires ennemis de l'islam, Abou Jahl était responsable des tortures, du harcèlement et du meurtre de nombreux nouveaux musulmans, dans les premières années de l'islam. Bien qu'il fût parfaitement conscient de la haine d'Abou Jahl à son endroit, le prophète Mohammed décida de lui dire la vérité et répondit : « La nuit dernière, j'ai fait l'aller-retour de la Mecque à Jérusalem. »

Abou Jahl, incapable de dissimuler son amusement, demanda à Mohammed s'il était prêt à répéter ces mots devant tous les gens de la Mecque. Le prophète accepta et Abou Jahl se précipita à l'extérieur de la mosquée, appelant les gens en courant à travers les rues. Quand il estima qu'il y avait suffisamment de gens à l'intérieur de la mosquée, il demanda à Mohammed de répéter ce qu'il lui avait dit. Alors celui-ci dit, devant tout le monde : « La nuit dernière, j'ai fait l'aller-retour de la Mecque à Jérusalem. »

La foule se mit aussitôt à rire, siffler et taper des mains. Ils prirent cela comme une grosse blague et furent saisis d'une hilarité incontrôlable. C'était, évidemment, ce à quoi s'attendait Abou Jahl et il était ravi de voir la réaction des gens. Les mécréants virent en cela une chance inouïe de freiner l'avancée de l'islam. Ils minimisèrent et ridiculisèrent les propos de Mohammed.

Puis, des gens, dans la foule, qui avaient déjà visité Jérusalem, demandèrent au Prophète de décrire ce qu'il y avait vu. Mais comme il s'apprêtait à décrire son voyage, il prit conscience d'une chose qui l'agaça au plus haut point. Il n'avait passé que très peu de temps à Jérusalem et la nature miraculeuse de son voyage avait fait en sorte qu'il n'avait pu faire attention aux détails qui l'entouraient. Puis, tout à coup, il se mit à leur décrire ce qu'il avait vu. Plus tard, il raconta qu'à ce moment, Dieu lui avait fait voir tous les détails, directement devant ses yeux, comme s'il y était, pierre par pierre, brique par brique. (Sahih Boukhari). Et ceux qui avaient vu Jérusalem confirmèrent ses propos.

Dans un autre hadith^[1], il est dit que le prophète Mohammed, alors qu'il revenait vers la Mecque, passa au-dessus d'une caravane. Il put la décrire très clairement. La caravane avait perdu un chameau et Mohammed les avait interpellés, du ciel, pour leur dire où se trouvait le chameau. Il avait également bu de leur eau.

Les gens de la Mecque envoyèrent immédiatement un homme trouver cette caravane avant qu'elle n'entre dans la ville, afin d'interroger ses membres au sujet de la nuit précédente. Ils confirmèrent qu'une voix étrange leur avait dit où se trouvait le chameau et qu'une partie de leur réserve d'eau avait disparu. Mais même là, ces confirmations ne furent pas suffisantes pour les sceptiques, qui continuèrent de rire et de se moquer. Ce voyage miraculeux constitua une telle épreuve de foi que certains nouveaux musulmans firent marche arrière et se détournèrent de l'islam.

La douceur de la foi

Mais pour ceux dont la foi était ferme et véritable, l'événement ne faisait que confirmer la toute-puissance de Dieu. Certains de ceux qui trouvaient l'histoire difficile à croire allèrent voir Abou Bakr, le meilleur ami et fidèle défenseur du prophète Mohammed. Ils lui demandèrent s'il croyait vraiment que Mohammed avait voyagé de nuit jusqu'à Jérusalem, pour ensuite revenir à la Mecque. Sans hésitation, Abou Bakr répondit : « Si le messenger de Dieu le dit, c'est que c'est vrai. » C'est à cause de cela qu'Abou Bakr se mérita le titre d'as-Siddiq (le plus grand croyant). Cet événement constitua un tournant pour

plusieurs musulmans. En plus d'endurer le harcèlement, la torture et les abus de toutes sortes de la part des mécréants, ils se heurtaient maintenant à un concept qui dépassait de loin tout ce qu'ils pouvaient imaginer. Certains n'arrivèrent pas à composer avec cela et d'autres virent leurs convictions renforcées et purent enfin goûter à la douceur de la foi et de la véritable soumission à Dieu.

Le voyage nocturne, de la mosquée sacrée de la Mecque à la mosquée de Jérusalem, de même que l'ascension à travers les sept cieux, jusqu'à la présence de Dieu, furent des miracles accordés par Dieu à Son dernier prophète, Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui), et l'un des plus grands honneurs accordés à un être humain.

Footnotes:

[1] La biographie du prophète Mohammed par ibn Hisham.